

II Les Trous Noirs - les astres invisibles qui aspirent

Les astres invisibles qui aspirent : lecture cosmique de Sourate At-Takwîr
(81:15-16)

II Sommaire

- Introduction
- 1. Le problème des traductions classiques
- 2. Analyse mot à mot : retour au texte arabe
- 3. Synthèse : trois propriétés indissociables
- 4. Correspondance scientifique moderne : les trous noirs
- 5. Pourquoi ces versets étaient incompréhensibles avant ?
- 6. Le serment divin : un détail clé
- Conclusion

Introduction

Les versets 15 et 16 de la sourate At-Takwîr constituent l'un des passages les plus dérangeants du Coran lorsqu'on les lit avec sérieux, hors traduction édulcorée.

« Je ne jure que par ceux qui disparaissent,
qui voguent (courent) et qui balayent. »

(81:15-16)

Ces versets ne décrivent **ni une métaphore poétique**, ni un phénomène banal observable à l'œil nu. Ils pointent vers **une catégorie d'objets réels**, invisibles, mobiles, et dotés d'un pouvoir d'aspiration.

Autrement dit : **un phénomène cosmique précis.**

1. Le problème des traductions classiques

Les traductions françaises (et même anglaises) divergent fortement :

- « étoiles qui se couchent »

- « astres qui se retirent »
- « planètes errantes »
- « étoiles fugitives »

Problème :

□ Aucune de ces traductions n'explique simultanément les trois propriétés du texte arabe.

Or le Coran ne juxtapose pas des mots au hasard. Il empile des **qualités cumulatives**.

2. Analyse mot à mot : retour au texte arabe

2.1. "Ceux qui disparaissent" — ﴿كُنَّا﴾ (al-kunna)

Racine : **K-N-S**

Sens fondamentaux :

- se cacher
- se dissimuler
- devenir invisible
- se retirer hors de la perception

□ Ce mot **n'évoque pas un coucher visible**, mais une **absence totale à l'observation**.

→ **Invisible par nature.**

2.2. "Qui voguent / courent" — ﴿جَوَّر﴾ (al-jawâr)

Sens :

- se déplacer
- glisser
- courir
- évoluer dans un flux

□ Il ne s'agit pas d'objets fixes.

□ Ce sont des entités **en mouvement réel**, avec trajectoire.

→ **Dynamique cosmique.**

2.3. "Qui balayent" — ❷❸❹❺❻❻❻

(sens secondaire confirmé)

La racine K-N-S désigne aussi :

- balayer
- aspirer
- nettoyer un espace
- attirer vers soi comme un tourbillon

□ Image claire : **ce qui passe est englouti.**

→ **Attraction destructrice.**

3. Synthèse : trois propriétés indissociables

Le texte décrit donc des entités qui sont simultanément :

1. **Invisibles**
2. **En mouvement**
3. **Dotées d'un pouvoir d'aspiration**

Il n'existe **qu'un seul type d'objet cosmique connu** qui coche ces trois cases sans exception.

4. Correspondance scientifique moderne : les trous noirs

Sans forcer le texte, sans extrapolation mystique :

Propriété coranique	Description	Correspondance scientifique
Invisible	Impossible à observer directement	Trou noir
En mouvement	Se déplace dans la galaxie	Trou noir stellaire / supermassif
Aspire / balaye	Capture matière et lumière	Horizon des événements

□ Même la **lumière disparaît**.

□ Même l'espace-temps est courbé.

Le texte ne parle **ni d'étoiles ordinaires**, ni de planètes, ni de comètes.

5. Pourquoi ces versets étaient incompréhensibles avant ?

Simple :

□ Le concept même d'un objet invisible aspirant la lumière n'existe pas.

Pendant plus de 1300 ans :

- pas de relativité générale
- pas de gravitation extrême
- pas de courbure de l'espace-temps
- pas d'horizon des événements

Les traducteurs ont donc fait ce qu'ils pouvaient : **ramener l'inconnu au connu.**

6. Le serment divin : un détail clé

Le verset commence par :

« Je ne jure que par... »

Dans le Coran, lorsqu'un serment est posé :

- ce n'est jamais décoratif
- c'est toujours sur **un signe majeur**
- lié à un message fondamental sur la Réalité

□ Allah jure ici par **des entités cosmiques extrêmes**, pas par des étoiles banales visibles tous les soirs.

Conclusion

Ces versets ne décrivent pas une poésie céleste.

Ils décrivent **une architecture profonde de l'univers**, longtemps hors de portée humaine.

Invisible.

En mouvement.

Aspirant tout sur son passage.

Ce que la science a mis des siècles à conceptualiser,

le texte le **condense en deux versets**, sans formule, sans équation — mais sans erreur.

La question n'est donc pas :

« *Est-ce que le Coran parle des trous noirs ?* »

La vraie question est :

comment un texte du VII^e siècle décrit-il un phénomène que l'humanité n'a compris qu'au XX^e ?

Et surtout :

quels autres signes avons-nous encore réduits à des métaphores par manque de science ?

PhiWiki - Science Univers

Pour la vérité, par la vérité, dans la vérité.

Wa Allahu a'lam (Et Allah est le plus Savant)